

## Adapter l'offre en loisir pour qu'il contribue au développement personnel et social des jeunes

Gilles Pronovost, professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR); François Tessier, étudiant en Études urbaines à l'INRS - Urbanisation, culture et société; Pierre Vigeant, directeur général de la Fédération québécoise des centres communautaires de loisir (FQCCL)

Lors du colloque « Qu'attend-on des jeunes aujourd'hui? Les jeunes et leurs valeurs » organisé par le Conseil de développement de la recherche sur la famille du Québec (CDRFQ) et l'Observatoire jeunes et société, des préoccupations, quant à l'adéquation de l'offre de service en loisir auprès des jeunes, ont été relevées<sup>1</sup>. Ce bulletin en résume les propos et les sujets débattus et explore d'autres pistes de réflexions susceptibles d'éclairer les approches et façons de faire.

### La société du loisir, une réalité pour les jeunes

De prime abord, il importe de définir ce qu'on entend par « les jeunes ». La tranche de population qui répond aux caractéristiques « jeunes » se situe entre l'enfance et la fin de l'adolescence. Si l'enfance se termine à 9-10 ans, la fin de l'adolescence culmine vers 15-16 ans. Cet âge est marqué par l'implantation de certaines pratiques culturelles. La période de 14 à 16 ans constitue une période charnière sur le plan des pratiques culturelles et donc critique dans le cheminement des jeunes vers l'âge adulte (Pronovost, 2002).

Dans son rapport d'atelier sur « les jeunes et le loisir », Tessier (2005) met en évidence que selon les participants, le loisir est perçu, chez les jeunes, comme étant l'ensemble des activités de temps libre pratiquées à l'extérieur des heures de cours. Il regroupe les activités sportives, les arts plastiques, la musique, la lecture, les activités socioculturelles, l'implication communautaire, le plein air, etc. Le travail rémunéré peut être également perçu, par les jeunes, comme faisant partie de leur temps libre.

Une étude sur les pratiques de loisir des jeunes permet de constater que leurs loisirs dominants ont trait à la consommation des médias, notamment le cinéma, à l'écoute de la musique, omniprésente dans leur vie, à la pratique d'activités physiques et, enfin, à des pratiques amateurs relativement intenses qui en font la génération phare de ce type de pratique (faire de la musique, du théâtre, de la danse, des arts plastiques, etc.) (Pronovost, 2005).

Pour les participants au colloque, le loisir donne aux jeunes l'occasion de développer leur identité, un moyen d'expression, de liberté et d'évasion. En fait, il serait un temps permettant de créer des liens sociaux et de s'intégrer à son milieu.

Le loisir permettrait aussi au jeune de se réaliser et de s'accomplir en se constituant un espace de réalisation personnelle et collective (Tessier, 2005).

On constate que la plupart des études négligent la place du loisir dans l'univers des jeunes et pourtant, il s'agit de l'un des seuls groupes de population où certains en font une valeur dominante (Pronovost, 2005).

Une étude, réalisée par Zaffran (2000), permet de constater que les rapports entretenus par les jeunes entre leurs loisirs et le monde scolaire sont de deux ordres. Certains utilisent leurs loisirs comme un prolongement de l'école (suivre des cours, lire, utiliser l'ordinateur pour leurs travaux scolaires, participer à des activités parascolaires) et d'autres en profitent pour s'enfuir momentanément d'un univers qui leur est en partie hostile, notamment à cause de leurs résultats scolaires ou de difficultés familiales. Naturellement, les loisirs des jeunes sont un mélange de ces deux grandes tendances, avec des accents différents selon le parcours scolaire et le milieu familial.

Dans ce bulletin, nous allons approfondir deux grandes questions abordées lors de l'atelier « le loisir et les jeunes » de ce colloque : « Qu'apporte le loisir aux jeunes et comment adapter l'offre de loisir à cette clientèle? ».

<sup>1</sup> Ce colloque s'est tenu le 5 novembre 2004 à l'Université du Québec à Trois-Rivières. On peut télécharger gratuitement le compte rendu complet à l'adresse suivante : <http://www.uqtr.ca/cdrfq>.

# Adapter l'offre en loisir pour qu'il contribue au développement personnel et social des jeunes

Gilles Pronovost, professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR); François Tessier, étudiant en Études urbaines à l'INRS ; Pierre Vigeant, directeur général de la Fédération québécoise des centres communautaires de loisir (FQCCL)

## Le loisir... une panacée pour les jeunes?

Les participants au colloque constatent que le loisir n'est pas encore vu par la société comme un domaine d'investissement durable. Pour preuve, certains professionnels présents ont déploré le peu de moyens financiers mis à leur disposition. Pour eux, investir plus dans le loisir constituerait une manière efficace d'accroître l'activité chez les jeunes, les adultes actifs de demain (Tessier, 2005).

Les relations qui existent entre le loisir, la santé et le bien-être chez les jeunes sont pourtant bien démontrées. L'engagement dans une pratique régulière et structurée d'activités physiques et culturelles va de pair avec un meilleur rendement scolaire et permet aux jeunes d'exprimer leurs intérêts, de développer une image positive d'eux-mêmes, d'intégrer des valeurs et des normes ambiantes ainsi que de diminuer les troubles du comportement (Pronovost, 2005).

Toutefois, dans Pronovost (2005), on ne doit pas négliger l'ambiguïté du loisir chez les jeunes. Une forte consommation de médias, par exemple, peut être synonyme d'isolement. De même, un loisir pratiqué de façon trop intensive, musique ou sport par exemple, peut amener des problèmes de stress. De plus, si un calendrier imposant d'activités peut témoigner d'une réelle intégration sociale, il peut également dissimuler des problèmes personnels, sociaux ou encore familiaux. En somme, chez les jeunes, le loisir n'est en soi ni positif ni négatif : c'est d'abord une question de contenu mais aussi d'intensité.

C'est dans l'équilibre délicat, entre le monde scolaire, la vie professionnelle à temps partiel, le temps libre et l'univers personnel que se dessine la trajectoire de vie des jeunes.

## Comment adapter l'offre de loisir aux jeunes?

### Séparer les activités scolaires des activités de loisir

Comme il a été mentionné plus tôt, on constate une certaine dualité dans les rapports que les jeunes entretiennent entre leurs loisirs et le monde scolaire.

Le loisir doit s'ouvrir aux jeunes, quels qu'ils soient. Il faut mettre en place des lieux de rencontres afin d'offrir l'occasion aux jeunes de se réaliser à travers le loisir.

Il faut proposer des expériences qui impliquent les jeunes et qui permettront d'atteindre des résultats immédiats. Pour ce faire, diverses institutions et organismes ont été mis en place notamment les centres communautaires en loisir.

Pronovost (2005) maintient que le défi des centres communautaires est d'intégrer les diverses significations du loisir chez les jeunes et à leurs multiples univers. Si le centre apparaît trop comme un prolongement du monde scolaire, il ne rejoindra pas certains jeunes à risque ou ayant des difficultés d'apprentissage, mais recrutera facilement une clientèle au milieu familial aisé. S'il vise l'autonomie et la créativité, l'écueil est celui du divertissement anodin et de la complaisance. Le défi est de prévoir une panoplie d'activités structurées et libres. S'il tente de rejoindre « les jeunes de la rue », il doit résoudre le dilemme d'un espace à la fois ouvert et fermé, sans marginaliser encore davantage certains groupes de jeunes. Dans le même ordre d'idées, Vigeant (2005) renchérit en affirmant que les lieux de rencontres pour les jeunes ne doivent pas leur être exclusivement destinés et idéalement, ces lieux devraient se situer ailleurs qu'à l'école.

En milieu rural, si l'école est toutefois le seul lieu de rencontres disponible, il faut que son animation en soit détachée, c'est-à-dire qu'elle ne devrait pas être assumée par le personnel scolaire (Vigeant, 2005).

### Des activités rassembleuses et accessibles

Les participants au colloque ont également soulevé le fait que si plusieurs jeunes s'adonnent aux diverses activités organisées par les municipalités et les différents centres, on note malgré tout que la majorité les boude. Ainsi, l'offre publique de loisir ne correspondrait pas toujours aux besoins et aux goûts des jeunes. Lors du colloque, des intervenants ont souligné le désœuvrement de certains jeunes qui traînent, souvent en groupe, dans les lieux publics (au dépanneur du coin, au centre commercial, etc.).

Ces jeunes en mal d'activité représentent un défi pour les professionnels en loisir. Les activités récréatives sont-elles suffisamment accessibles et rassembleuses? À cette question, les participants à l'atelier « le loisir et les jeunes », répondent le plus souvent par la négative (Tessier, 2005).

Pour pallier cette inaccessibilité, Vigeant (2005) met de l'avant que l'offre traditionnelle de loisir, à la carte, fonctionne pour une certaine proportion de jeunes. Mais pour un loisir qui va et voit plus loin, le loisir doit aussi prendre un sens différent. Le loisir doit se rattacher au développement personnel et social.

Le loisir communautaire est une voie d'expression et d'affirmation des jeunes où les activités de loisir et les préoccupations des jeunes sont liées. Le contexte dans lequel l'activité de loisir a lieu a aussi une importance majeure, plus grande que l'activité elle-même.

Dans le cadre de la Semaine québécoise des centres communautaires de loisir, une « Foire des CCL » a eu lieu au Complexe Desjardins à Montréal. L'activité la plus populaire auprès des jeunes a été... le tricot! Non pas pour l'activité en soi, mais parce qu'un environnement convivial avait été créé : un cadre où les jeunes pouvaient s'impliquer, rencontrer d'autres personnes capables de les guider dans l'apprentissage et obtenir un résultat concret (Vigeant, 2005).

Les participants au colloque constatent que l'offre en loisir est généralement élevée dans les milieux urbains, il semble que celle des milieux ruraux le soit moins. Il a été mentionné que les professionnels oeuvrant en milieu rural doivent composer avec des moyens limités. Parmi ces moyens notons, entre autres, le manque d'infrastructures (bibliothèque, piscine, aréna, etc.), mais également le manque de professionnels.

Les problèmes de déplacement et d'accessibilité y semblent aussi plus importants (Tessier, 2005).

Si certains intervenants de l'atelier sont d'avis que les avenues moins classiques mobilisent plus facilement les jeunes (planche à neige, rafting, escalade, etc.), d'autres estiment qu'il y a une limite à cultiver l'intérêt des jeunes pour certaines activités dites « extrêmes ».

## En bref

Le loisir, avec modération, permet aux jeunes de s'exprimer, de se sociabiliser, de développer une image positive d'eux-mêmes et de leurs valeurs mais aussi de se comprendre et de comprendre le monde qui les entoure.

Pour cette raison il est primordial d'adapter l'offre en loisir pour qu'elle soit accessible aux jeunes et les mobilise.

## Bibliographie

Pronovost, G. (2005), *Temps sociaux et pratiques culturelles*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Pronovost, G. (2005). Les jeunes et leurs loisirs. *Milieu de vie*. Vol 28 (3). Fédération québécoise des centres communautaires de loisir.

Pronovost G. (2002). Les jeunes et le temps. *Lien social et politiques*. Vol. 43, 33-40.

Tessier, F. (2005). Les jeunes et le loisir. *Recherches sur la famille*. Numéro spécial hiver 2005. Conseil de développement de la recherche sur la famille du Québec.

Vigeant, P. (2005). Les jeunes et les centres communautaires de loisir. *Milieu de vie*. Vol 28 (3). Fédération québécoise des centres communautaires de loisir

Zaffran, J. (2000). *Les collégiens, l'école et le temps libre*. Paris : Syros La Découverte.

## Ouvrage consulté

Pronovost G. et Royer, C. (2004). *Les valeurs des jeunes*. Québec : Presse de l'Université du Québec.

Volume 2 / Numéro 12 Février 2005

**Observatoire  
québécois  
du loisir**

3351 boul. des Forges  
C.P. 500  
Trois-Rivières, Québec  
G9A 5H7

Téléphone : (819) 376-5011 #3451  
Télécopieur : (819) 373-1988  
Courriel : oql@uqtr.ca  
<http://oql.uqtr.ca>

En collaboration avec



Éducation,  
Loisir et Sport

